

9.5. ANGERS : LE SITE DE LA PROMENADE DU BOUT DU MONDE, TRANCHE 2

Emmanuelle Coffineau

LE SITE

Les assemblages des céramiques étudiés ici, proviennent de la fouille urbaine de « la Promenade du Bout du Monde, tranche 2 » réalisée en 2015. Cette intervention archéologique s'inscrit dans un projet de réfection d'une promenade située au pied de la forteresse actuelle qui fût édifée au 13e s. par Louis IX. Elle a consisté à l'ouverture d'une grande tranchée destinée à l'enfouissement de réseaux, faisant ainsi une superficie totale de 400m².

Les poteries sélectionnées proviennent des phases de remaniements (phase 3c), d'abandon (phase 3e) d'un grand édifice et de ses abords durant tout le 13e s. et de niveaux de destruction d'un four à chaux au début du 14e s.

Les productions sont toutes cuites en atmosphère de cuisson ou post-cuisson oxydante. Elles se subdivisent en trois groupes principaux bien distincts : les productions à pâte claire fine à semi-fine de couleur blanche à beige-rosé/orangé (GT 01a, 01c, 01d, 01j, 01r), celles dotées d'une glaçure plus ou moins couvrante (GT 02a, 02b, 02c) et enfin, celles à pâte riche en oxyde de fer et en quartz, bien cuites jusqu'à être grésée (GT 08k, 08u, 09b, 10a, 10c, 16c et 17z). Ces dernières sont originaires des ateliers de potiers situés à Laval et ses environs. Ces céramiques ont une pâte plutôt grossière comportant majoritairement des inclusions de quartz, des oxydes de fer et parfois des ajouts de chamotte.

Le répertoire typologique est celui habituellement trouvé à Angers : pots culinaires sans anse à bord en bandeau, mortier à « œil de perdrix », pichets élancés ou ovoïdes ornés d'une glaçure plombifère verte et des vases de stockage à lèvres en méplat.

Cependant, quelques observations peuvent être faites. Tout d'abord, au 13e s. et au début du 14e s. les pots culinaires ont des bandeaux courts 2-2 variés qui ont tendance à être plus moulurés ou « en poulie » et de rares bandeaux développés 2-3 font leur apparition à partir du milieu du 13e et au 14e s. Ensuite, la proportion des productions mayennaises (de Laval et ses environs) devient de plus en plus importante pendant le 13e s. dont l'ustensile le plus emblématique est le mortier à « œil de perdrix ». Enfin, les pichets sont des productions à pâte fine claire dont leurs origines de fabrication restent à découvrir. Ce sont des pichets de forme élancée, à panse ovoïde, qui ont, à près de 90 % d'entre eux, une glaçure plombifère mouchetée verte qui recouvre partiellement le vase. Ils sont essentiellement décorés par des incisions, des décors imprimés à la molette et plus rarement de picots. Leur nombre est élevé, constituant jusqu'à 30 % du vaisselier dans certains dépôts. Cette particularité peut être liée au contexte urbain ou au caractère particulier ou privilégié de l'occupation du site.

- *ENSEMBLE 176.01*

Phase 3C : remaniement du grand bâtiment médiéval et de ses abords (début 13e s.)

Les céramiques proviennent des remblais US 1 099 et 1 112 qui correspondent aux ultimes réaménagements de l'édifice connu à l'époque romane.

LES FORMES FERMEES

Le répertoire typologique des vases collectés dans ces remblais, est caractéristique du vaisselier domestique. Il est principalement constitué de vases culinaires et de nombreux pichets.

La vaisselle culinaire est uniquement constituée de formes fermées. Ce sont des pots sans anse. Les oules à bord en bandeau prédominent. La lèvre est courte et moulurée (pot 2-2, planche 176a) et trois exemplaires ont une gorge interne marquée et un parement lisse (pot 2-27, planche 176a). Le dernier bord recensé a une lèvre en crosse (pot 2-3, planche 176a).

En moindre quantité, trois bords de pots ont une lèvre rectangulaire et arrondie pourvue d'une légère dépression interne (pot 2-23, planche 176a). Ce sont des productions à pâte grésée orange (GT 09c) et à pâte fine beige (GT 08u).

Les autres formes fermées sont les vases à liquide où prédominent les pichets. Ils sont pourvus d'une glaçure plombifère mouchetée jaune et verte partiellement projetée sur le vase, formant des coulures et des gouttes ou par une glaçure plus couvrante d'un vert plus foncé (planche 176a). Les trois-quarts des bords ont une lèvre courte moulurée (pichet 1-1, planche 176a) et trois autres ont une lèvre simple et une gorge interne (pichet 2-1, planche 176a). Ils ont une anse plate rubanée pouvant être moulurée.

La dernière catégorie de vase présente est un bord de vase à réserve (pot 8-1, planche 176b) qui est une production lavalloise (GT 10c). Ce genre de pot de stockage a une bande rapportée digitée au niveau du col qui est présente sur les vases de grande dimension.

LES DECORS

Les pichets et les pots 2-1 et 2-27 sont les seuls vases décorés. Les pichets ont les cols ornés de stries, d'une seule ou de plusieurs baguettes et un fond est couvert de petites pastilles. Deux lèvres moulurées ont leur partie inférieure imprimée à l'aide d'une molette de motifs géométriques simples composés, pour l'une, de carrés (motif F sur le pichet 2-1, planche 176a), de traits obliques (motif X sur un pichet 1-1, planche 176a) pour l'autre. Les pots ont un registre de triangles ou de carrés imprimés (motifs D et F).

• *ENSEMBLE 176.02*

Phase 3E : Démolition, récupération, remblaiement du grand bâtiment médiéval.

Les assemblages céramiques sont issus d'une phase de sédimentation (US 1 119) et de démolition partielle du grand bâtiment (remblais US 1 083, 1 084, 1 096 et 1 098).

LES FORMES FERMEES

Les pots à cuire sans anse de type « oule » sont des productions à pâte claire de couleur blanche à orangé et à pâte bien cuite. Ils ont un bord en bandeau court mouluré (pot 2-2) et les bords en

bandeau développés (pot 2-3) sont plus nombreux. Les trois-quarts sont certainement des productions mayennaises. Ils ont une pâte granuleuse orangée contenant de nombreux quartz et des oxydes de fer mais ne sont pas grésés.

Les pichets dénombrés sont tous dotés d'une glaçure de couleur verte plus ou moins couvrante et sont semblables à ceux de la phase précédente. Ils ont un col cylindrique, une panse ovoïde et une lèvre courte moulurée (pichet 1-1).

Enfin, un bord de pot à réserve 8-1 est présent. Il a une pâte grésée orange. Des exemplaires ont été produits dans l'atelier lavallois de « la Hardelière » entre le 13e et le 14e s. (Bucur et al. 1984).

LES FORMES OUVERTES

Les autres récipients utilisés et régulièrement retrouvés dans les Pays de la Loire sont les mortiers. Un exemplaire a une lèvre carrée et trapue (mortier 3, planche 176b) et les deux autres ont un marli développé (mortier 2, planche 176b). Ils ont comme particularité d'être décorés de figurines réalisées à l'aide de boulettes d'argiles appliquées et de poinçons appelés « œil de perdrix ». Ce sont des productions des officines lavalloises (Naveau 2001).

Les plats sont, eux aussi présents. Ils ont une panse hémisphérique et un bord à marli peu développé (plat 8 planche 176b). Ce sont des productions à pâte granuleuse orange non grésée mais semblables aux productions lavalloises.

Enfin, un grand couvercle tronconique, à lèvre aplatie et rentrante et à panse conique (couvercle 6-1, planche 176b) vient clore le corpus. C'est une production lavalloise à pâte granuleuse grésée orange.

LES DECORS

Ils ornent essentiellement les pichets. Ceux-ci ont leur col est qui est parfois orné de baguettes ou de cannelures sur toute sa longueur et un exemplaire est recouvert de triangles imprimés à la molette (motif D). Quelques fragments de leur panse sont décorés : cinq ont des stries formant des croisillons, sept ont des incisions et deux autres panses sont couvertes de petites pastilles.

- *ENSEMBLE 176.03*

Phase 4B : comblement du four à chaux (fin 13e-14e s.)

Vers le milieu du 13e s., le grand édifice roman disparaît et un four à chaux est construit sur ses ruines. Ce dernier est en fonctionnement lors de l'édification de la forteresse, entre 1230 et 1242, puis il est détruit entre la fin du 13e s. et le début du 14e s. (remblais 1 090 et 1 101). Cette datation est étayée par la découverte d'un denier de Charles Ier d'Anjou (1246-1285) dans le premier comblement du four (US 1 090) qui recouvre immédiatement la couche de chaux du fond, marquant la fin de son utilisation.

LES FORMES FERMEES

Le répertoire des vases est le même que précédemment. Les pots à bord en bandeau court mouluré sont présents (pot 2-2) ainsi que des productions spécifiquement sarthoises (Guilleux 1980). Celles-ci n'ont pu être typologiquement identifiées. Les deux individus recensés sont un fond et un fragment d'une lèvre effilée rentrante qui peuvent correspondre soit, au pichet 2-1, soit au pot globulaire 2-28.

Les vases à liquides sont exclusivement des pichets à pâte fine et sont majoritairement recouverts d'une glaçure plombifère. Ils ont un col long, légèrement évasés et une panse ovoïde avec un bord mouluré (pichet 1-1) ou doté d'une gorge interne (pichet 2-1).

LES FORMES OUVERTES

Ce sont essentiellement des mortiers à « œil de perdrix » lavallois (mortier 2, planche 176b). Ils ont une forme hémisphérique et toujours un marli développé ainsi qu'un décor abondant de masques alternant avec des bandes appliquées qui recouvrent toute la surface externe.

Parmi les trois lèvres de vases de stockages qui ont été trouvées dans l'US 1 101, une seule a pu être identifiée. Il s'agit d'un grand vase de stockage de forme ouverte (bassin) se terminant par une lèvre en bourrelet (vase à réserve 1, planche 176b). Son col est marqué par une bande appliquée peu épaisse. Les deux autres lèvres sont trop fragmentées pour en connaître leur morphologie.

LES DECORS

Les rares décors recensés appartiennent à des pichets recouverts d'une glaçure verte. Une panse est ornée d'incisions verticales (US 1 090) et une autre d'une bande appliquée (US 1 090).

- *PLANCHES DE DESSIN PAR ENSEMBLE*
-

Fig. 1 : Angers (49) Promenade du Bour du Monde - Tr. 2, chrono-typologie des pots et des pichets, échelle 1 / 8

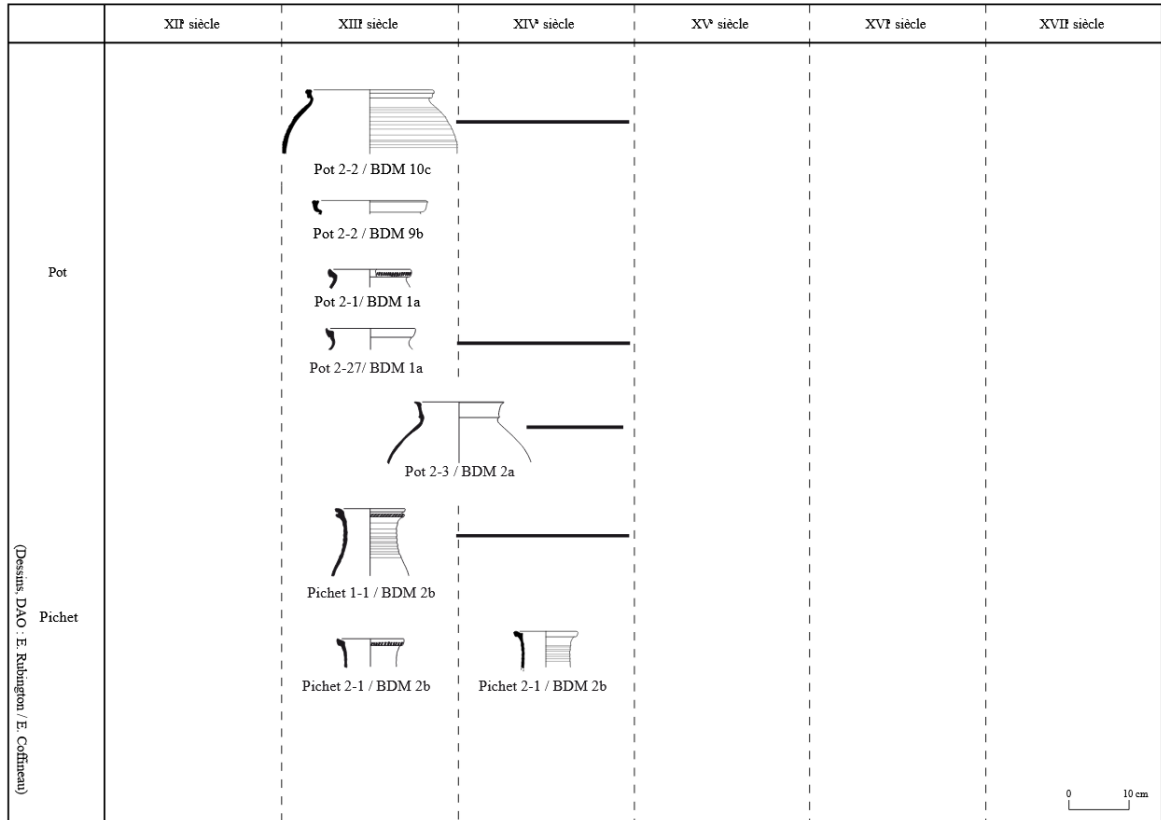


planche 176a

Fig. 2 : Angers (49) Promenade du Bour du Monde - Tr. 2, chrono-typologie des mortiers, vases à réserve et autres, échelle 1 / 8

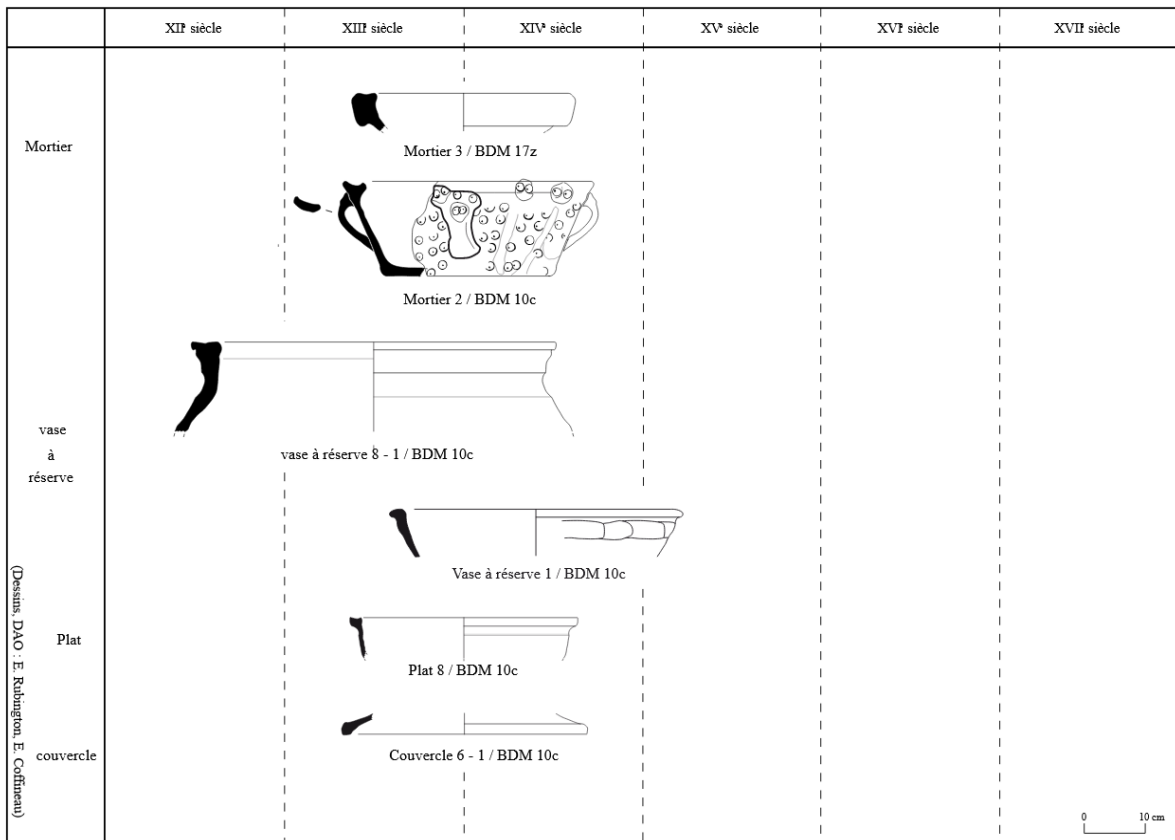


planche 176b

- *REFERENCES UTILES*

Guilleux 1980

Guilleux J. – Fouille de sauvetage sur le site « La Chaussée-Paillère » en Saint-Jean-de-la-Motte (Sarthe), *Bulletin de la Société d'Agriculture, des Sciences et des Arts de la Sarthe* : 41-60.